

Les 15 ans d'Option Musique

Option Musique a fêté ses 15 ans... Jolie fête à Genève, discours de Catherine Colombara et Vladimir Louvrier, en mots teintés d'humour et de chaleur humaine pour ponctuer le cocktail de bienvenue auquel étaient conviés les auditeurs et les professionnels de la radio et du spectacle.

Puis trois heures de concert, animé par Valérie Ogier, avec neuf artistes, issus en grande partie de la région genevoise... On pourra toujours chipoter sur le choix, on saluera avec plaisir qu'Option Musique a composé son affiche uniquement de jeunes artistes suisses qu'elle suit, souvent depuis leurs débuts. On devine facilement que sur d'autres chaînes, d'autres radios, les responsables eussent invité quelque vedette du showbiz... Certes Joe Dassin, Pierre Bachelet, Claude François étaient indisponibles, Patricia Kaas indisposée, Pascal et Florent indisposent, Olivia indigeste, Raphaël insipide, et les crûs d'Option Musique indiffèrent la cave du voisin Charles.

Le choix d'Option Musique est ainsi en cohérence avec son désir d'accompagnement des artistes suisses, en particulier ceux en émergence. Pour les artistes, ce genre de manifestation est périlleux. Entre deux et cinq chansons chacun selon la notoriété pour convaincre, et un voisinage mettant en relief l'étape à laquelle se trouve tel ou tel sur le chemin escarpé du métier.

Nour se promène dans une galaxie bien personnelle, on la sent dans une recherche à la fois gourmande et sereine. Ça lui va bien et elle trouve !

Simongad est un personnage et respire la gentillesse. Valérie Ogier a rappelé qu'il avait rapidement été éliminé de l'émission Nouvelle Star. On apprécie que Simongad ne s'appuie pas sur cet épisode télévisuel pour avancer sur son chemin. Il est en cela plus digne que la chocolatière Ruiz qui fait boutique de son prétendu désir de ne pas évoquer son passage à la Starac et profite que le chocolat se conjugue en multiples épices pour se mettre à toutes les sauces et ainsi marquer son démarquage. Simongad a un potentiel et on lui souhaite des chansons qui mettent davantage ses qualités intimistes en valeur. On en veut pour preuve sa jolie reprise d'*Un homme heureux* de William Sheller, en compagnie d'Aliose.

Aliose, jeune artiste de vingt ans dont on se réjouit de voir le développement. Un bel accompagnement de guitares apporte du tissu à la fragilité de la demoiselle. Puisse son entourage l'encourager à prendre le temps de se construire avec intelligence.

Pierre Lautomme. Quel plaisir. On ne reconnaît presque plus l'artiste, la métamorphose est significative, il empoigne la scène avec beaucoup plus de liberté que par le passé. Il a l'œil pétillant, presque étonné d'oser bousculer ses habitudes. Tout cela est fort prometteur et heureux.

Nicolas Fraissinet, le charme, une certaine élégance, et un remarquable talent de pianiste. Une jolie écriture musicale fruit d'une véritable culture. Le franco-suisse paraît beaucoup plus convaincant en petite formation, ici accompagné d'un guitariste, plutôt qu'en groupe qui ne nous avait guère séduit il y a quelques mois.

Jérémy Kisling est venu présenter son nouvel album. Déception en termes de présence scénique. Le chanteur apparaît être un cabot dépressif sans charisme. Antimatériau, antichaleur, on cherche l'envie et on préférera écouter son beau "Savon liquide" à la radio ou sur CD.

K était là avec sa *cendre*, magnifique chanson. Le chanteur a beaucoup tourné ces derniers mois, il est temps que la création souffle à nouveau sur les braises. Parce que K est un être riche d'interrogations sur sa place d'humain dans le monde et qu'on a très envie de retrouver sa flamme.

Polar achevait la soirée. Option Musique lui l'a jouée un peu vedette, il a offert cinq chansons propres avec cette couleur particulière du mot francophone en sonorité anglo saxonne. Polar est totalement surévalué. Hormis la langue, rien n'a changé sur scène depuis son passage au Paléo il y a quelques années, on s'ennuie de voir un chanteur appliqué.

Et puis il y a eu Marc Aymon... Immense. Marc Aymon a illuminé ce concert de son urgence. *L'astronaute, Va vers ce que tu aimes, Un amandier en hiver* avec la belle complicité de Fabian Tharin. Son nouvel album est magnifique. Une fougue, une tendresse, un vécu, une vie. Un humanisme sans lourdeur, juste un partage, une rencontre, un regard dans les cœurs. Marc Aymon est impressionnant de force et de fragilité. Et lorsqu'il met en musique Boris Vian et qu'il chante seul avec sa guitare *Je voudrais pas crever*, on comprend que Marc Aymon joue sa vie. C'est ça oui, il joue sa vie. Il n'est pas là pour de faux, il ne fait pas semblant, il habite la scène de tout son être, de toute sa vérité. Celles et ceux qui ont partagé ce moment ne l'oublieront pas tant il a été intense. A écouter, à regarder, à vivre. Il y a parfois comme ça des cadeaux. Marc Aymon est un cadeau de vie.

Jacques S / 4 mai 2009